



Séminaire de l'axe 2 Les territoires du quotidien : représentations, pratiques, projets

Mardi 20 novembre 2018 – 09h00– Université Paris 8 – Bâtiment D – Salle D143

Informalité, pouvoir(s) et villes méditerranéennes

Pascale FROMENT

Professeure à l'Université Paris 8 – UMR 7533 LADYSS

Programme de la journée du mardi 20 novembre 2018

09h00 – 09h15

Point sur le budget 2018

09h15 – 10h30

Présentation de Pascale FROMENT et discussion

Pause

10h45 – 11h30

Discussion sur les "territoires du quotidien" à partir de textes : analyse de

LE BERRE M. [1995]. "Territoires" in Bailly A., Ferras R. Pumain D. *Encyclopédie de Géographie. Economica*, chap. 31, pp. 601-622.

11h30 – 11h45

Suite de la discussion sur le projet de recherche collective pour les membres de l'axe

Projet proposé par Diego MERMOUD de travail commun sur le territoire de la Petite Ceinture.

11h45 – 12h00

Questions diverses

12h00

Dernier déjeuner de l'axe 2... to be continued

Informalité, pouvoir(s) et villes méditerranéennes

À l'heure où la question de l'informel, sous ses multiples facettes, revient en force dans l'actualité politique européenne, son approche scientifique connaît un important renouvellement en sciences sociales après une période de latence. Celui-ci témoigne autant d'une mise à distance de la dimension économique au profit du politique d'une part que de démarches de plus en plus attentives aux échelles locales et métropolitaines pour explorer « l'envers des espaces urbains » d'autre part.

À la croisée des études urbaines et des recherches sur l'informel, du théorique et de l'empirique, la séance propose d'envisager le rapport entre informalité et pouvoirs à partir de recherches de terrain conduites dans la durée à Naples et Tanger. Les politiques de reconquête des centres, les mutations des activités productives - de la manufacture à la culture -, invitent à interroger l'informel comme ressource territoriale, dans toute son ambiguïté et à différentes échelles, mais aussi les formes de contournement ou de transgression des règles, et plus largement la fabrique des normes, en fonction d'une pluralité d'acteurs et de logiques. Autour de la question de la légitimité des pratiques, en quoi la notion d'informalité - pourtant fragile et mouvante - peut-elle s'imposer comme l'une des modalités de lecture des rapports spatiaux de domination et ce bien au-delà des confins méditerranéens ?